

Carnet de chants féministes

LA CHORAGEUSE

Chorale féministe de Grenoble

choralefeministe@listes.gresille.org


A LA HUELGA COMPANERA!

A LA HUELGA

A la huelga compañera, no vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta, el teclado y el ipad
A la huelga diez, a la huelga cien, a la huelga madre ven tu también
A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre y ellas por mi.

Contra el estado machista nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres a la huelga general
A la huelga diez, a la huelga cien, la cartera dice que viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

Se han llevado a mi vecina, en una redada mas,
Y por no tener papeles ahi la quieren deportar.
A la huelga diez, a la huelga cien, esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

Trabajamos en precario sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa no se reparte jamás.
A la huelga diez, a la huelga cien, esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

Privatizan la enseñanza, no la podemos pagar
Pero nunca aparecimos en los temas a estudiar.
A la huelga diez, a la huelga cien, en la historia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos a ir.

A la huelga diez, al huelga cien , a la huelga madre ven tu también.

A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre y ellas por mi.

Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por mi.

BELLA CIAO DES MONDINES

Alla mattina appena alzata
O bella ciao bella ciao bella ciao, ciao, ciao
Alla mattina appena alzata
In risaia mi tocca andar

E fra gli insetti e le zanzare
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
E fra gli insetti e le zanzare
Un dur lavoro mi tocca far

Il capo in piedi col suo bastone
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Il capo in piedi col suo bastone
E noi curve a lavorar

O mamma mia o che tormento
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
O mamma mia o che tormento
Io t'invoco ogni doman

Ed ogni ora che qui passiamo
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Ed ogni ora che qui passiamo
Noi perdiam la gioventù

(bourdon : une balle x5)
Jeudi matin, les filles et moi on s'tape une partie d'balle
Y manquait une joueuse, comme d'hab, dans l'équipe de Grenoble
Jean-Mich qui passait par là, se joint à la partie
Il prit possession du bat, frappa le coup de circuit !

Vendredi matin, j'commence à connaître la chanson
Je me lève au pas de mon lit et je relis la King Kong Théoriiiiiiie

Samedi matin, ma li-bido dans le tapis,
Jean-Mich et sa copine, tranquilles, étaient encore au lit
J'ouvre la porte et lui dis « Jean-Mich c'est pas comme ça, que les filles prennent leur pied, allez regarde bien ça ! »

Dimanche matin, l'ex copine de Jean-Mich et moi
On a fait nos valises, on est partiEs, enfin, tout faire à notre guiiiiiiiiise

Ma verrà un giorno che tutte quante
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Ma verrà un giorno che tutte quante
Lavoreremo in libertà.

BREAD AND ROSES

As we go marching, marching, in the beauty of the day,
A million darkened kitchens, a thousand mill lofts gray,
Are touched with all the radiance that a sudden sun discloses,
For the people hear us singing: "Bread and roses! Bread and roses!"

As we go marching, marching, we battle too for men,
For they are women's children, and we mother them again.
Our lives shall not be sweated from birth until life closes;
Hearts starve as well as bodies; give us bread, but give us roses.

As we go marching, marching, unnumbered women dead
Go crying through our singing their ancient call for bread.
Small art and love and beauty their drudging spirits knew.
Yes, it is bread we fight for, but we fight for roses too.

As we go marching, marching, we bring the greater days,
The rising of the women means the rising of the race.
No more the drudge and idler, ten that toil where one reposes,
But a sharing of life's glories: Bread and roses, bread and roses.
Our lives shall not be sweated from birth until life closes;
Hearts starve as well as bodies; bread and roses, bread and roses.

CINTURINI

Semo de cinturini , lasciatece passà,
Semo belle e simbatiche, ce famo rispettà.

Matina e sera, ticchetettà,
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
Matina e sera, ticchetettà,
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà.

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia giurnu,
Ce sentite atturnu atturnu
Dentro terni da passà.

Refrain

Quanno a festa ce vedete
Quanno semo arcutinate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità.

Refrain

Se quarcunu che se crede,
Perché semo tessitore,
Ma se nui famo all'amore
La facemo pe' scherzà.

E se ce dicono, tant'accuscì,
Je dimo squajatela, pe' me tu poli jì
Je dimo squajatela, pe' me tu poli jì
Matina e sera, ticchetettà […]

TRADUCTION : Brouillard dans la vallée et brouillard sur les montagnes, Dans la campagne il n'y a personne.
Adieu, adieu, amour, Tombe et ramasse, L'olive et les feuilles tombent des arbres Tombe l'olive et tombe le genêt, Tombe l'olive et le feuillage du genêt.

JEAN-MICH

CHANSON DE SOFI L'ANTROPE REVISITÉE PAR LES BRANL'HEUREUSES

Lundi, lundi lundi lundi
Lundi, lundi lundi lundi

(bourdon : d'la bière x5)
Lundi matin, Esther et moi on f'sait d'la bière
On en avait d'jà fait un peu, sans en être trop fières
Jean-Mich arrive et dit : « les filles, c'est pas comme ça.
Moi j'pourrais en faire carrière. Allez, regardez-moi »

Mardi matin, Céline et moi on fabriquait une mezzanine
Ca nous prenait du temps, mais bon, on était pas à l'usine
Soudain, Jean-Mich arrive, il reprend les mesures :
« J'ai été charpentier, je vous r'fais la structure ! »

Les gens en général travaillent pour de compagnies
Pour pouvoir payer les gens, réparer ce que brise leur vie
Y'en a d'autres qui apprennent comme ci comme ça, au grès des heures
Allez vas-y n'ai pas peur, fais-le toi-même, n'ai pas peur…

Mercredi matin, Marion et moi on bricolait sur le camion
On s'démenait pas mal devant le manuel d'instructions
Par-dessus mon épaule, Mich regarde discrètement
« J'ai déjà changé cette pièce, je sais très bien comment ! »

Vielleicht ist er schon morgen eine Leiche
Wie es so vielen Freiheitskämpfern geht

Wir fürchten nicht, ja nicht
Den Donner der Kanonen
Wir fürchten nicht, ja nicht
Die grüne Polizei
Den Karl Liebknecht, den haben wir verloren
Die Rosa Luxemburg fiel durch Mörderhand

Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir geboren
Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir bereit
Dem Karl Liebknecht, dem haben wir's geschworen
Der Rosa Luxemburg reichen wir die Hand.

CADE L'ULIVA

CHANT DES CUEILLEUSES DE LA RÉGION D'ORTONA (ABRUZZES).

Nebbi'a a la valle - e nebbi'a a la muntagne
Ne la campagne Non ce sta nesciune.

Addije, addije amore
Casch'e se coje, la live e casch'a l'albere li foje.
(2x)

Casche la live - e casche le ginestre
Casche la live e li frunne ginestre

REFRAIN (2x)

DANS NOS CHANTS

ÉCRITURE COLLECTIVE DURANT UN ATELIER EN NON-MIXITÉ À ROYÈRES (2015). SUR L'AIR DE *FILHAS QUE SES A MARIDAR* PAR LA MAL COIFFÉE

L'une de l'autre ignorée,
On s'est connues, on s'est regardées,
On s'est parlé, on a chanté.
Avec l'envie d'se raconter
Notre histoire et toutes nos idées.

Mais tout ça, c'était vite plié
L'répertoire était pas épais.
Où sont passées les héroïnes
De la lutte et du quotidien ?
D'elles, il ne reste presque rien.

Refrain :
eh eh ah eh / eh eh ah
ha
eh eh ah eh / eh eh aaah

Dans les chants, lorsqu'on est présentes
On est souvent seules et fragiles
On se lamente dans une attente
Soit repoussante ou bien sublime
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire
Nous sommes bonnes au linge à étendre
On n'veut plus être des ménagères
De la chaire tendre à défendre
Des contre-révolutionnaires

Refrain

Comment faire une révolution
Quand dans nos imaginations
Dans des rôôles bien genrés
Nous nous retrouvons confinées
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons
Ni de guerrière ni d'héroïne
Et on vous parle même pas des gouines
Tout c'qui nous f'rait rêver gamine
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent
On les écrivait toutes ensemble ?
Des chants qui racontent nos histoires
Et disent nos rages et nos espoirs
Donnent du courage et du pouvoir.

Refrain

Si on se retrouvait frangines
Ça nous ferait gagner du temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses
Et, je suppose aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! on ose, il est grand temps !

El Estado opresor es un macho violador x2

[Pos-Coro]
El violador eras tú *x2*

[Verso 2]
Duerme tranquila, niña inocente
Sin preocuparte del bandolero
Que por tu sueños dulce y sonriente
Vela tu amante carabinero

[Pos-Coro]
El violador eres tú *(Paco culiao) x4*

AUF AUF ZUM KAMPF

TRANSMIS PAR LA LUTTE ENCHANTÉE, MARSEILLE - TEXTE DE BARTOLD BRECHT 1920

Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir geboren
Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir bereit
Dem Karl Liebknecht, dem haben wir’s geschworen
Der Rosa Luxemburg reichen wir die Hand.

Es steht ein Mann, ein Mensch
So fest wie eine Eiche
Er hat gewiß, gewiß
Schon manchen Sturm erlebt

UN VIOLADOR EN TU CAMINO

LAS TESIS

El patriarcado es un juez
Que nos juzga por nacer
Y nuestro castigo
Es la violencia que no ves
El patriarcado es un juez
Que nos juzga por nacer
Y nuestro castigo
Es la violencia que ya ves

[Pre-Coro]
Es femicidio
Impunidad para mi asesino
Es la desaparición
Es la violación

[Coro]
Y la culpa no era mía, ni donde estaba, ni cómo vestía x4

[Pos-Coro]
El violador eras tú x2

[Pre-Coro]
Son los pacos
Los jueces
El Estado
El Presidente

[Coro]

EL CLÍTORIS

Si no sabes dónde está tu clítoris
No te metas en ningún intríngulis
Una cuarta por debajo del ombligo
Busca bien y encontrarás un gran amigo

Y si sientes un placer orgásmico
Es que ya llegaste al punto crítico
No hace falta que el cerebro te trabaje
Sólo deja que tu cuerpo se relaje

Sus ocho mil terminales nerviosas
Son las que tienen feliz a la personas
Las quince mil que se extienden por dentro
Son responsables de todo su contento

Todos los órganos tienen sus funciones
Par respirar tenemos los pulmones
Y el susodicho que sólo da placer
Un privilegio que se debe conocer

Hay clítoris de todos los tamaños
De todos los colores y de todos los sabores
No es un botón, es un iceberg
No es un botón, no es un botón
No es un botón, es un iceberg
Y es un portento que nos hace felices

E FINIDI I BOZZI BONI

E’ finidi, e’ finidi, e’ finidi, li bozzi boni…

Oggi è l’ultimo giorno,
O che festa, che allegria !
El padró ce manna via, perchè bozzi non c’è più ! (2x)

E’ finidi i bozzi boni,
C’è rimasti li doppioni
Venga avanti ’sti padroni, li volemo saludà. (2x)

E’ finidi i bozzi boni,
C’è rimasti quelli tristi
Venga avanti ’sti ministri, li volemo saludà. (2x)

E alla giratora poi,
Che la gira la filandra
El padrone je domanda : e la seta come va ? (2x)

E la seta la va bene,
A ’ste povere sottiere
A ’ste povere sottiere, no’ le manna mai da ca'. (2x)

E la provinatora poi,
Che ne viene da milano
Coi provini sulle mano, alle donne fa tremà. (2x)

E la piegatora poi,
Che li piega li mazzetti,
E li piega stretti stretti, pe’ non falli comparì. (2x)

Il padrone a noi ci grida,
Troppo tardi je venimo,
Con maniere je lo dimo : ce sentimo poco be’ ! (2x)

pour avoir voulu aimer
refrain

voici les tribades
leurs désirs s’évadent
des normes imposées
par la loi et la société
travesties garçonnes
belles amazones
femmes émancipées
affirmant leur liberté
refrain

homo-pan-sexuelles
asexuelles rebelles
inventant le combat
contre le patriarcat
iels sont féministes
contre les sexistes
luttent avec leurs adelphes
et construiront leur bonheur

refrain (boucle, en canon)

CAVIAM CANTANDO

CHANT DE TRAVAILLEURS ITALIENS

Caviam cantando, caviam la fossa
dove c’è un nero tozzo di pane
qui dove un giorno, le nostre ossa
marciran forse sotto le frane
Pei ricchi il biondo oro cerchiam
caviam cantando, caviam, caviam

traduction
creusons, creusons pour les riches
creusons la fosse où on va mettre nos os

Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu.(x2)

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont les reflets d'un monde d'objets
Sans rêves et sans réalités
Aux images nous sommes condamnés.(x2)

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence.(x2)

Tremblez repaires de curés
Nids de marchands et de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête.(x2)

Les fusils vers nous dirigés
Contre nos chefs vont se retourner
Plus de dirigeants et plus d'État
Pour profiter de nos combats.(x2)

LA MARCHE DES QUEER

Les queers qui s'aiment
sortent de la nuit et de l'oubli
et par centaines
iels marchent aujourd'hui

Voici les lesbiennes
nées à Mytilène
Elève de Sapho
dans les jardins de Lesbos
Voici les sorcières
queers fortes et fières
brûlées sur les bûchers

E non giova medicine,
Nostra bocca è tanto amara,
[El calor de la caldara ce consuma notte e dì. (2x)

EN MÉDITERRANÉE

Dans ce bassin où jouent
Des enfants aux yeux noirs
Il y a trois continents
Et des siècles d'histoire
Des prophètes, des dieux
Le messie en personne
La misère orchestrée
Qui déplace les femmes
En Méditerranée

Il y a l'odeur du sang
Qui flotte sur ses rives
Et des pays meurtris
Comme autant de plaies vives
Des îles barbelées
Des murs qui emprisonnent
Il y a des émigrés
Que des Etats rançonnent
Des îles barbelées
Des murs qui emprisonnent
Il y a des exilés
Que l'Europe abandonne

Il y a des oliviers
Qui meurent sous les bombes
Des familles séparées
Vivant dans les décombres

Des peuples oubliés
Que la guerre moissonne
Il y a des Odyssées
Qui n'intéressent personne
Des peuples oubliés
Que la guerre moissonne
Des résistants levés
Que les médias bâillonnent

Dans ce bassin, je jouais
Lorsque j'étais enfant
J'avais les pieds dans l'eau
Je respirais le vent
Mes compagnes de jeux
Sont devenues des femmes
Les soeurs de ceux-là
Que l'Europe abandonne
En Méditerranée

Portés par les marées
Des morts que l'on cautionne
On les laisse se noyer
Et puis on additionne
Le ciel est endeuillé
La mer une nécropole
Et de l'humanité
Elle n'est plus le symbole
Le ciel est endeuillé
La mer une nécropole
C'est toujours le premier Droit de l'homme que l'on viole

Des printemps ont germé
Même si c'est l'automne
Les traces qu'ils ont laissées
Jusqu'à ce jour résonnent

and shielings stand empty and broken.

refrain

Where stands our proud Highland mettle?
Our men, once sae feared in battle
now stand, cowed, huddled like cattle,
and soon tae be shipped o'er the ocean.

Oh, we stood with our heads bowed in prayer
while Factors laid our cottages bare.
The flames fired the clear mountain air,
and many were dead in the mornin'.

refrain

Nae use greetin' or prayin' now.
Gone. Gone, all hopes of stayin',
sae hush, now. The anchor's a-weighin'.
Don't cry in your sleep, bonny baby.

Refrain

LA VIE S'ÉCOULE

ÉCRITE PAR RAOUL VANEIGEM PENDANT LES OCCUPATIONS DE MAI 68

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti de rouges, parti de gris
Nos révolutions sont trahies. (x2)

Le travail tue, le travail paie
Lee temps s'achète au supermarché

E giù la schiavitù,
Vogliam la libertà,
Siamo lavoratori,
Siamo lavoratori.
E giù la schiavitù,
Vogliam la libertà,
Siamo lavoratori,
Vogliamo la libertà!

Dei ribelli sventoliamo
le bandiere insanguinate
e farem le barricate
per la vera libertà

refrain

E ancor ben che siamo donne
noi paura non abbiamo
per amor dei nostri figli
noi in lega ci mettiamo

refrain

HUSH HUSH

TRANSMISE LORS DU FESTIVAL DU CHOMEUR ALPIN - « CHORALE LA CHOMEUREUSE » 2020

Hush, hush, time tae be sleepin'.
Hush, hush, dreams come a-creepin';
Dreams of peace and of freedom,
So smile in your sleep, bonny baby.

Once, our valleys were ringin'
with sounds of our children singin',
but now, sheep bleat 'til the evenin'

D'ailleurs on peut rêver d'Athènes et Barcelone
Des luttes engagées de l'espoir qu'elles nous donnent
D'ailleurs on peut rêver d'Athènes et Barcelone
Des luttes engagées de l'espoir qu'elles nous donnent

ERNESTINE

PAROLES LA CHORAGEUSE, SUR L'AIR D'*ERNESTINE* DE NOIR DÉSIR

Ernestine
On en connaît des comme lui
Un peu moins pires
Un peu moins sûrs
De leur loi

Une de plus
C'est dans les us
Du pays des droits de l'Homme

Un verre de trop
Un mot ou n'importe quoi
Et c'est les coups
Qui maintenant pleuvent sur toi

Il regrette
N'a pas fait exprès
Tu l'avais quand même énervé

Ernestine, Ernestine
Tu mérites pas ça défends-toi

Ernestine
Les hommes dominent ici bas
Le statut de victime

Ils le retournent comme un bas

Tombent les femmes
Ou prennent des armes
On n'est pas seules, on se bat

L'ESTAQUE

Du temps où je n'étais qu'unE gosse
Ma grand-mère me disait souvent,
Assise à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent :
Petite, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes toutes enchaînées
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

Refrain :
Mais si nous tirons toutes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.

Petite ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battue pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,

Jamais plus la mer, les étoiles, les forets
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aimerais tant revoir mes soeurs
Mes enfants, mes parents, mes ami.e.s
Danser le dabkeh* pour repousser la mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

(Canon)
Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Refrain

**dabkeh: danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie. * arak : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine.*

NOI VOGLIAMO L'UGUAGLIANZA

Noi vogliamo l'uguaglianza,
Siam chiamati malfattori
Ma noi siam lavoratori
che padroni non vogliamo.

No busco provocar tus gritos
¡Sobre mi cuerpo yo decido!

¡NI UNA MENOS!
¡Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
¡A todas las pibas que nunca volvieron!

RUE DES LILAS

TEXTE ET MUSIQUE : SYLVAIN GIRAULT

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'une simple flâneuse dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

(ronrons : Rue des Lilas, rue des Lilas ...)
Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

(ronrons : Rue des Lilas, rue des Lilas ...)
Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas

La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons la liberté.

Refrain

Puis ma grand-mère s'en est allée
Un vent mauvais l'a emportée
Et je reste seule sous le porche
À regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
( ) qui parlent de liberté

FÉMINISTE ENCORE

SUR L'AIR DE *LES MAINS D'OR*

Un grand soleil noir tourne sur la vallée
Fillettes muettes, fenêtres verrouillées
Les corps immobiles, plaisirs confisqués
Le frère fait la fête, la sœur enfermée

Premières formes venues, le regard des hommes,
La peur des mamans, « t'ramène pas en cloque ! »
Ce trait'ment différent fait grincer des dents
Pourquoi être une fille c'est si dégradant ?

Soyons féministes alors, féministes encore. Forgeons nos colères pour en faire de l'or
Féministes encore, féministes encore. Nos colères. Nos trésors.

J'ai passé passer ma vie là, dans ce coin minable
Leurs vieux préjugés font mes colères noires
Horizons barrés, là, les moments très rares,
De liberté, de joie, y'a pourtant d' l'espoir

On dirait - le soir - une famille modèle
Remplie de non-dits - rongée par la haine
Des autres modes de vie - des gens différents
« le mieux pauvre fille - c'est de rentrer dans le rang »

Soyons féministes encore, féministes encore. Forgeons nos colères pour en faire de l'or
Féministes encore, féministes à mort. Nos colères. Nos trésors

J'peux plus exister là
J'veux plus habiter là
Comme une moins que rien - là
Y'a quelque chose à faire
Quand je serais plus là - moi
Sœurs et amies chères - moi
J'les laisserai pas là- moi
Seules dans cet enfer

Me forcer à sourire
Aux blagues sales des hommes
C'est moi qui délire
Ou qui dévient folle
J'peux plus exister là
J'veux plus habiter là
J'me batterais pour ça - moi
J'vais pas me laisser faire

Soyons féministes alors, féministes encore. Forgeons nos colères pour en faire de l'or
Féministes encore, féministes encore. Nos colères. Nos trésors. Nos co-lères, nos trésors

NI UNA MENOS

Version de Natalia Maderna sur l'air de Despacito. Ni Una Menos est un mouvement social né en Argentine pour protester contre les violences faites aux femmes et en particulier contre les féminicides

Si, ya sé que llevas un rato mirándome
Escucha lo que te canto hoy

Sé que tu mirada ya estaba juzgándome
Esto ya está fuera de control.

¡NI UNA MENOS!
¡Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
¡A todas las pibas que nunca volvieron!

Tú, tu machismo oprime y eso es cultural
Tu machismo mata y eso es real
La justicia es complice te lo decimos

Tú, tu violencia sube cada día más
Derrotemos al sistema patriarcal
El estado es complice del femicidio.

¡NI UNA MENOS!
¡Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
¡A todas las pibas que nunca volvieron!

Quiero ver bailar tranquilas a mi companeras
Y qui no nos haga falta, exigimos más respeto

Quiero que andar con pollera no sea un peligro

On dessinera la rue à la gloire de nos sœurs

Qui va là (x5)
Qui va là (x5)
Qui va là (x4) Qui voilà !?
Ah Ah Ah
C'est nous la menace, la menace,
On prend la place, On a la classe,
On se lève,
Et puis on se casse.
Ah Ah Ah

Qu'on soit ielle, il ou elle,
Qu'on se couvre de voile
On nous brûle quand on s'aime
Nous enferme à l'enfer
On écrira l'histoire de nos corps incendiés

Au cœur du capital
Au sang du patriarche
On répandra les flammes
Et valse la vengeance
C'est sur les braises du monde que nous irons danser

Qui va là (x5)
Qui va là (x5)
Qui va là (x4) Qui voilà !?
Ah Ah Ah
C'est nous la menace, la menace,
On prend la place, On a la classe,
On se lève,
Et puis on se casse.
Ah Ah Ah

C'EST NOUS LA MENACE
ON PREND TOUTE LA PLACE
ON SE LÈVE ET ON SE CASSE

FÉMINISTE MARCHE

Marche, marche
Féministe marche marche
Gouine et trans marche marche
Hétéra-mama-rche marche
C'est ensemble qu'on…

FILLE DE

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Et fille de fille du roy, trop pauvre à marier
Fille de coureuse des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (x2)

La la la ….

Je suis fille d'irlandaise, poussée par la famine
Je suis fille d'écossaise v'nue crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis restée droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
Jsuis fille de paysanne, et fille d'ouvrier
Je ne prends pas les armes contre d'autres affamés (x2)

La la la ….

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère
et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations (x2)

La la la ….

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
Une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime ce pays, la terre qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je peux choisir mes dieux (ou pas), je ne veux pas de maître

bis canon (début fin 1ère phrase)

FRANGINES

D'ANNE SYLVESTRE

Ce fut à l'école, déjà,
Qu'on fit de nous des concurrentes
On se regardait chien et chat
On détestait les redoublantes
Souffre-douleur ou bien fayotes
On se poussait toujours plus haut
On s'arrachait les bonnes notes
On pleurait devant le tableau

Refrain

L'administration est un vrai calvaire
Pour les personnes trans et les non binaires
Travailleuse du sexe, c'est un vrai boulot
Le plus vieux métier mais sans droits sociaux

Refrain

La maternité censée nous combler
Si j'veux pas d'enfants, pas b'soin d'justifier
À plusieurs milliers on sort poings levés
Avec nos sabots, usons les pavés

Écoutez nos revendications,
On prend la rue pour donner l'ton
Écoutez nos revendications,
Ce s'ra la dernière sommation (x3)

L'ATTAQUE DES LOUVES

LES SHAKIRALS (TOULOUSE)

On a l'attaque des louves
Et la rage des chiennes
Sortilège de sorcière
Et désir de salope
On occupera la nuit de nos rêves malpropres

La puissance de nos mères
Et la douleur des coups
La colère et les nerfs
A la sueur de guerrière

ou bien vous passerez sous nous roues

AOOOUUUUUUUUU

PENN GRÉVISTES

Il fait encore nuit, on sort et fredonne
Le bruit de nos voix dans les rues résonne
D'une ville à l'autre on est solidaires
Ce n'est qu'un début, on en est très fières

Ecoutez l'bruit d'nos sabots
Écoutez gronder nos colères
Écoutez l'bruit d'nos sabots
On en a marre, on s'met en grève !

Travail logistique, travail domestique
Toutes ces heures gratuites, à qui ça profite ?
Chèques emploi-service, c'est un vrai supplice
Nous laissent à la botte du capitalisme

Refrain

Du matin au soir nettoient les latrines
Pendant qu'les patrons se boivent des bibines
Temps partiels forcés, salaires de misère
Et le plafond de verre reste un grand mystère

Refrain

À 10 ou 12 ans sont encore gamines
Et pourtant certains s'en lèchent les babines
Tous les 2-3 jours un homme tue une femme
Les médias complices atténuent le drame

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Au coude à coude, j'imagine
Qu'il n'aurait pas fallu longtemps
Pour qu'on soit toutes aussi bonnes
Malgré les pionnes
Et les parents

Ensuite, en face des garçons
Commença la grande offensive
On se fabriquait des façons
Des rendez-vous sur l'autre rive
Et grande bringue ou blanche-neige
C'était à qui amènerait
Tous les boutonneux du collège
À l'accompagner sur le quai

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Bras dessus-dessous, j'imagine
Qu'on aurait, de ces débutants
Avant que la vie les assomme,
Pu faire des hommes,
Pas des enfants

Un peu plus tard, c'est la beauté
Qu'on nous érigea en barrière
On se retrouvait insultée
Si on n'était pas la première
Nos amitiés faisaient sourire
Fallait nous crêper le chignon
Et tout ce qu'on pouvait se dire
N'était que fadaises ou chiffons

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Main sur l'épaule, j'imagine
Qu'on aurait pu, se regardant,
Voir qu'on était toutes assez belles
Et même celles
Qui ont pas le temps

C'est tout pareil dans nos métiers
On nous oppose et on nous monte
En épingle, pour mieux montrer
Qu'on se trouve en dehors du compte
Pour peu qu'on dépasse la tête
On est toujours une exception
Chacune sur notre planète,
Ce qu'on a pu tourner en rond !

Si on se retrouvait frangines
On n'aurait pas perdu son temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant
Et qu'on ferait changer les choses
Et je suppose, aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! on ose
Il est grand temps !

Comme on insulte les autos
qui passent trop près de nos vélos
Lever le doigt au trou du cul
qui se permet d'siffler nos corps nus

Dans nos mollets bronzés, poilus
assez de colère, d'amertume
pour des années de luttes à pédales
et de sueurs anti-patriarcales

Refrain

Nous ne sommes pas en balade
nous sommes sortix de la même cage
que tu conduis à toute vitesse
écrasé sur tes pauvres fesses

On avance, on avance
on vous jetera de l'essence / on a pas besoin d'essence
sur les carcasses de vos voitures
roulera l'utopie future

Le soleil, les champs de blé
le hamac sous les pommiers
avec des amix pour chanter, jamais
on n'arrêtera de pédaler

Nous sommes fortes et fières
et radicales et en colère
miso partout, bouffez des clous
voici le gang des hyènes à roues

Nous sommes fortes et fières
et radicales et en colère
anar jusqu'au bout lachez vos 4 roues
et venez rouler avé nous
miso partout, prenez garde à vous

Contre les violences policières

Refrain

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Fascistes identifiables
La même mentalité
Mais nous sommes de Grenoble
De Paris, de Mexico
De Marseille de Chicago
Des millions à vous crier

Refrain (en boucle!)

LE CHANT DES CLOUS

Chant cycloféministe écrit par Léon sur le chemin de la vélorution universelle de juillet 2019 modifié pour les schlagonnades 2021

Sur les routes défoncées
un gros vélo sur des pavés
collègues de routes et d'efforts
nous rendent encore plus forte

Dans la vallée nucléaire
un peu hostile, un peu austère
nous on a peur de rien du tout
on partage la bière, le tofu

La campagne noire d'été
les sacoches, la liberté
avec des amixs pour chanter, je sais
qu'aucun connard n'pourra nous entraver

LES FRICARELLES LUXURIANTES

Paroles : Les dégénérées, Lille, sur l'air des Amants de St Jean

Nous sommes les tribades luxuriantes,
Fricarelles et lesbiennes
Des femmes qui raffolent du même sexe,
Voilà pourquoi on nous met à l'index

Refrain :
Comment ne pas perdre la tête,
Aimée par des femmes audacieuses
Car on croit toujours aux slogans d'amours
Quand ils sont dits avec humour,
Moi qui n'l'aimait plus,
L'image d'la femme je l'ai mise au rebut
On m'la r'ssort toujours
Mais moi j'm'en fous j'ai mes histoires d'amour

Et toujours on nie notre existence,
On nous trouve indécentes
Et souvent on voudrait nous faire taire,
Mais nous on crée notre atmosphère atmosphère

Refrain

Vous les petites sœurs faut qu'on vous dise,
Faut se battre c'est de mise,
Beaucoup d'autres l'ont fait avant nous,
Pour elles pour nous restons debout,
Debout debout debout

Refrain

LA GUÉRILLA

Nous on fait l'amour et puis la guérilla,
L'amour entre nous c'est l'amour avec joie,
Mais pour faire l'amour il n'y a pas d'endroit,
Partout y'a des hommes et partout on se bat.
On prendra les usines, on prendra les jardins
On cueillera des fleurs avec nos petites mains
Et sur nos poitrines on aura du jasmins
Et on dansera en mangeant du raisin
On prendra les zoos, on ouvrira les cages
Vive les oiseaux et fini le ménage
On se balancera au cou des girafes
L'amour entre nous, aux hommes la guérilla.
On prendra la soleil, on le mettra dans le train
On aura des casquettes de mécanicien
On ira en Chine dans le transsibérien
Et puis on s'en fout, tout ce qu'on fait est bien !

HEGOAK

ORIGINAL : JOXEAN ARTZE/MIKEL LABOA

Ou, ou, ou ou….

Hegoak ebaki banizkio
Nerea izango zen, (bis)
Ez zuen aldegingo.

Bainan, honela [ou: horrela]
Ez zen gehiago txoria izango

Eta nik, eta nik

À BAS L'ÉTAT POLICIER

ADAPTATION PAR AMO, LES CHÔRALEUSES &LES BRANL'HEUREUX·SES À L'ÉTÉ 2020

La justice, la vérité
Ce qu'on avait réclamé
Contre cet État policier
Mais vous avez préféré
Plus d'hommes bien lunettés
Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mises à crier

À bas l'État policier !
À bas l'État policier !
À bas l'État

Parce que vous avez posté
Dans les gares, dans les manifs
Des policiers agressifs
Pour tuer, pour arrêter
Zyneb, Sara, Selena
Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

Refrain

Mais ce n'est jamais assez
Pour venir à bout de nous
Dans les rues de nos quartiers
Vous frappez de nouveaux coups
Comme à Minneapolis
Face à ces dispositifs
Nous crions notre colère

SI LES FEMMES (2E VERSION)

1ER COUPLET : K-RO DE LA CHORALE LES BARRICADES DE GRENOBLE - 2ÈME COUPLET : KAGOL'PHONIQUES, CHORALE FÉMINISTE DE MARSEILLE

Si les femmes chantent fort,
C'est qu'elles ont à dire :
Foutez-la paix à nos corps et à nos désirs
La porte je sais l'ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule
Aussi grand que ma gueule !

Si les femmes chantent fort,
Quand elles vont dans l'eau
Foutez la paix à nos corps et à nos maillots
Pas besoin de votre avis
Pour me mettre en burkini,
Ou bien en bikini !

SI LES FEMMES QUEER TRANS PÉDALES

SI les femmes queer trans pédalent
c'est qu'iels ont à dire
foutez la paix à nos corps et à nos vélos
on peut les réparer seulx
pas besoin de ta grande gueule
pas b'soin de ta grande gueule !

Txoria nuen maite

Si je lui avais coupé les ailes
Elle aurait été à moi
Elle ne serait pas partie
Oui, mais voilà
Elle n'aurait plus été un oiseau
Oui, mais moi,
C'est l'oiseau que j'aimais !

La la, la la, la la la, la la…..

L'HÉTÉROSYSTÈME

SUR L'AIR DES RESTOS DU CŒUR

Aujourd'hui l'hétérosystème,
Nous opprime et nous enchaîne
Pas d'espace pour être lesbienne,
Trans ou bi ou asexuel-le
Patriarcat on l'détruira,
L'autonomie on l'obtiendra,
Femmes et gouines voulons décider
De nos vies, nos sexualités.

HOMOMACHINE

FEMMOUZEST

Julie aime Julia
Sophie aime Sofia,
Laurent aime Vincent
Et des fois il aime Laura
Tout ça c'est de l'amour,
Qu'on se l'avoue ou pas !
Tout ça c'est de l'amour,
Qu'on se l'avoue ou pas !

Lily aime Lola
Mais elle ne le dit pas
Pierre aime Nicolas
Mais on ne le sait pas
On accepte l'idée
Tant que c'est pas chez soi !
On accepte l'idée
Tant que c'est pas chez soi !

Nathalie est mariée
Depuis longtemps déjà
Car l'amour en principe
C'est des filles avec des gars
Pourtant elle est partie
Un jour, vivre avec Nadia

Pourtant elle est partie
Un jour, vivre avec Nadia

Isabelle a mis du temps
À dire a ses parents
Qu'elle préférait Sylvie

LA FEMME QUI PÈTE AU LIT

(CHANSON PAILLARDE - CANON)

La femme qui pète au lit
Eprouve quatre jouissances
Elle parfume son lit
Elle soulage sa panse
Elle entend son cul qui chante
Dans le silence de la nuit
Elle entend son cul qui chante
Elle empoisonne son mari

OH POURQUOI CAMÉRA

SUR L'AIR DE PEPITA - POUR TRAVAILLER L'ARTICULATION : À CHANTER TRANQUILLEMENT PUIS DE PLUS EN PLUS VITE - CRÉATION COLLECTIVE DE « LA LUTTE ENCHANTÉE », MARSEILLE

Oh pourquoi caméra
sans répit m'épies-tu ?
Du haut de ton poteau
pourquoi me fliques-tu ?
Y a des flics qui tuent
pourquoi ne les vois-tu ?
Nous en bas dans la rue
on en as ras le cul

LES GRELOUS

(SUR L'AIR DES LOUPS DE CAMILLE)

Je n'irai pas
Au bord de l'Isère
Je n'irai pas
Entourée de grelous

Je n'irai pas
au bar boire de la bière
Je n'irai pas
entourée de grelous

Je chasse les relous
Chasse les relous
Laissons pas faire
Je chasse les relous
Chasse les grelous loin de chez nous

SANG FRAIS

CANON - AIR DE « VENT FRAIS »

Sang frais, sang du matin
Sang qui coule au fond de mon vagin
Joie du sang qui coule
Nageons dans le grand...

À julien ou à Dimitri
Ils ont dit : « tu crois pas qu'on a
Déjà assez de soucis ? »
Ils ont dit : « tu crois pas qu'on a
Déjà assez de soucis ? »

Richard a dû partir
De là où il est né
Il a choisi l'exil
Plutôt que de vivre caché
Quel dilemme imbécile
Rester chez soi, ou être gay !
Quel dilemme imbécile
Rester chez soi, ou être gay !

Reprise du 1

L'amour ça se conjugue
À tous les temps, à tous les tons
À tous les âges et sans raisons
De couleur ou de sexe il ne devrait être question x2

HOMOPHOBIA

CHANSON DE CHUMBAWAMBA

Up behind the bus-stop in the toilets off the street
There are traces of a killing on the floor beneath your feet
Mixed in with the piss and beer are bloodstains on the floor
From my friend who got their head kicked in a night or two before

Homophobia

The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Lesbophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these

In the pubs, clubs and burgerbars breeding pens for pigs
Alcohol, testosterone and ignorance and fist
Packs of hunting homophobes roam across the town
They find an easy victim and they punch them to the ground

Transphobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Lesbophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these

The siren of the ambulance the deadpan of the cops
Chalk to mark the outline where my friend first dropped
Beware the holy trinity - church and state and law
For every death the virus gets more deadly than before

Lesbophobia
The worst disease
We'll love how we want to love and who we please
Transphobia
The worst disease
Under attack we'll bash them back the way we please

JE SAIS PAS

CÉLINE DION

Détourner des rivières, porter des poids
Traverser des mers, je saurais faire
Défier des machines, narguer des lois
Les foudres divines, ça m'effraie pas

J'sais prendre un coup, le rendre aussi
River des clous, ça j'ai appris
J'suis pas victime, j'suis pas colombe
Et pour qu'on m'abîme, faut qu'je tombe

Je sais les hivers, je sais le froid
Mais la vie sans toi, je sais pas

Je savais le silence depuis longtemps
J'en sais la violence, son goût de sang
Rouges colères, sombres douleurs
Je sais ces guerres, je n'ai pas peur
Je sais me défendre, j'ai bien appris
On est pas des tendres par ici

Je sais les hivers, je sais le froid
Mais la vie sans toi, je sais pas

Lutte après lutte, pire après pire
Chaque minute, j'ai cru tenir
J'voudrais apprendre jour après,jour
Mais qui commande à nos amours?

Je sais les hivers, je sais le froid
Mais la vie sans toi, je sais pas
Je
sais
Je sais pas

L'âcre odeur de la poudre
qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte
et l'orgue qui perd ses dents. !

Refrain

La nuit est écarlate.
Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre,
(C'est) la victoire ou le tombeau !
Aux enfants de Montmartre,
la victoire ou le tombeau !

Oui barbare je suis,
Oui j'aime le canon,
Oui, mon cœur je le jette
à la Révolution !
ou :
Oui barbare, Oui barbare ,
jette, à la Révolution !

Refrain
Oui, mon cœur je le jette
à la révolution !

L'HYMNE DES FEMMES

MLF

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Éffacées de nos mémoires.

Refrain :
Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes les cages
Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, révoltons-nous !

Refrain

IGNOBLE INCESTE

Sur l'air de Lemon incest. Paroles La chorageuse.
Arrangement texte droit : voix basse, italique voix haute

Je n'me prends pas la tête avec l'inceste
Tais-toi, tais-toi, tais-toi donc pauvre pa-
Pa-pa-paria

La psychanalyse,
Les pontes de l'Église,
Tous disent que c'est ta faute

Me touche pas, me r'garde pas, pas pas pas pas
Patriarcat, domination adulte
Le cocktail qui tue

Ne parle pas d'aimer ni de désir
Là où il n'y a que ton plaisir
De dominer et de détruire

J'ai disjoncté
J'ai honte de c'que t'as fait
Même si un temps j'oublie
Je suis marquée à vie

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton cœur compagnon.ne
Nous referons les barricades
Et la vie nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires font leur métier de matador
Des ouvriers des ouvrières détruisent une prison d'abord
Là bas c'est la mort qui s'avance tandis qu'ici « Ah Madame... C'est l'anarchie... »
La liberté dans l'espérance ils ont osé la vivre aussi

Da me tu mano compañero
Y presta me tu corazon
Barricadas levantaremos
Como ayer la conferacion

LA DANSE DES BOMBES

chanson révolutionnaire de Louise Michel, 1871.
adaptée par Michèle Bernard

Oui barbare je suis
Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air
Amis, amis, dansons.

La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons,
Amis dansons !
La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons !

je suis persécutée, dans le monde entier
C'est pas moi l'corona, vous me connaissez pas
Vous f'rez moins les malins, quand vous creverez demain

lalala

JUILLET 1936

Juillet 1936 dans les casernes catalanes
La mort bute sur les milices et le peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux les paysans groupent les terres
En un seul et riche morceau et passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux compagnon.es
dont la jeunesse est à la douane
Et pardonnez si ma chanson vous refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous apprendre j'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez enseigné

Donne moi ta main camarade
Prête moi ton cœur compagnon.e
Nous referons les barricades
Comme hier la confédération

A quelques heures de Barcelone se sont groupés des menuisiers
Et sans patron tout refonctionne on sourit dans les ateliers
Sur la place de la mairie qu'on a changée en maternelle
Des femmes ont pris la blanchisserie et sortent le linge au soleil

Ça va, j'me fais pas d'bile de mon côté
Trois agresseur-es sur mille sont condamné-es
Je dors tranquille

Es-tu vraiment sûr-e?
Est-ce que tu mesures
Les effets d'un procès ?

Non j'ai pas fantasmé, y a pas pas pas
Pas de justice dans ce monde adultiste
Qui est taré-e ?

Ne parle pas de désir ni d'aimer
Là où il n'y a que cruauté
Exploitation et destruction.

J'parle à des murs
On m'dit d'oublier,
On me r'garde sombrer,
Ça dure, ça dure, c'est dur

JOURNAL D'UNE FEMME EN MÉNAGE

PAROLES PÉTROLEUSES N°1, GROUPE XVIIIE, MUSIQUE GUY BÉART [MI/SI]

Refrain :
Le matin, je me lève en chantant
Et le soir je me couche en dansant (bis)
Tout le jour je fais la fête
En m'levant c'est déjà chouette
Je commence par nettoyer

Et je vais vite leur faire leur café.

Refrain

À sept heures faut qu'je sois prête
Fraîche, dispose et très coquette
Je m'entasse dans le métro
Pour y faire mes huit heures de boulot

Refrain

Mon patron me pince les fesses
Le regard plein de promesses
Et il est si bon pour moi
Que j'aurai peut-être mon treizième mois

Refrain

En rentrant faut qu'j'me dépêche
Car le gosse est à la crèche
Je prépare le dîner
Pendant qu'il regarde la télé

Refrain

Mon mari encore s'inquiète
Qu'à dix heures je n'sois pas prête
Car depuis qu'il est couché
Il n'attend plus que moi pour baiser.

Refrain

LA PANGOLINE

(SUR L'AIR DE "FILLE DE MARIN" – ÉCRITURE POUR LE FESTIVAL DU CHOMEUR ALPIN « CHORALE LA CHOMEUREUSE » DE GRENOBLE – JUIN 2020)

Je tousse vraiment beaucoup *(tof tof)*, j'ai le covid 19
Ca commence comme ça, ça finit en réa
(Mais) les hopitaux sont pleins, les masques sont déjà pris
Qu'est ce qu'on va faire de moi, On va m'laisser crever là

lalala

Y a plus d'oxygène, dans mon respirateur
Ils l'ont remplacé par du gaz hilarant
ça me fait rigoler, devant les policiers
Je n'accepte pas mon sort, et je ne suis pas mort.e

lalala

J'ai pas d'attestation, comme le voudrait macron
Je suis un.e criminelle, et j'en ai rien à faire
de cet état d'urgence, que nous impose la france
J'veux pas être enfermé.e, ni d'état policier

lalala

Les manifestations, se sont interrompues
Le confinement a fait, qu'on est toustes apeuré.es
alors sortons dehors, taguer, voler, crier
J'veux bien porter un masque seulement pour tout cramer

lalala

(bonus)
J'suis fille de pangolin, askip j'suis recherchée

Depuis si longtemps j'existe
Depuis si longtemps je t'aime
Mais je te veux sans problème
Aujourd'hui je te refuse
Qui sont-ils ceux qui m'accusent

refrain

A supposer que tu vives
Tu n'es rien sans ta captive
Mais as-tu plus d'importance
Plus de poids qu'une semence
Oh ce n'est pas une fête
C'est plutôt une défaite
Mais c'est la mienne et j'estime
Qu'il y a bien deux victimes

refrain

Ils en ont bien de la chance
Ceux qui croient que ça se pense
Ça se hurle ça se souffre
C'est la mort et c'est le gouffre
C'est la solitude blanche
C'est la chute l'avalanche
C'est le désert qui s'égrène
Larme à larme peine à peine

refrain

Quiconque se mettra entre
Mon existence et mon ventre
N'aura que mépris ou haine
Me mettra au rang des chiennes

Non non tu n'as pas de nom…

KADINLAR VARDIR

Susmamiz, oturmamız,
Hep boyun eğmemiz,
Hayatı seyretmemiz,
Istendi bugüne dek,

Kadınlar vardır,
Kadınlar vardır,
Kadınlar her yerde…

Suskunduk ve bekledik,
Yaşandı seyrettik,
Sonunda yeter dedik !
Bir daha susmayacağız…

Kadınlar vardır,
Kadınlar vardır,
Kadınlar her yerde…

KEÇE KURDAN

Keçê biner çerxa cîhan
Zor girêdanê me re zor
Jin çûne pêş pir dixwînin
Êdi qelem ket çûne şûr.

Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
dilo em dixwazin bi me re werin cengê. (bis)

Haye haye em keçikê kurdan in
şêrin em cengin em hêviya merdan in. (bis)

Haye haye em kûlilkê kurdan in
derdê nezana berbendi serhildanî. (bis)

Serê xwe rake keça kurdan
Dil û cigerim heliyan
Ka niştiman ka azadî
Ka dayika me sêwîyan

LA LEGA

E perché siamo donne, paura non abbiamo
Per amore della vita (bis)
E perché siamo donne, paura non abbiamo
Per amore della vita, in lega ci mettiamo

Refrain :
O lio-lio-là, e la lega crescerà
E noi altre feministe (bis)
O lio-lio-là, e la lega crescerà,
E noi altre feministe
Vogliamo la libertà.

E la libertà non viene
Perchè non c'è l'unione,
Crumiri col padrone (bis)
E la libertà non viene, perchè non c'è l'unione,
Crumiri col padrone, son tutti d'ammazzar.

Refrain

E perché siamo donne, paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue, (bis)
E perché siamo donne, paura non abbiamo,

NON TU N'AS PAS DE NOM

ANNE SYLVESTRE

Non non tu n'as pas de nom
Non tu n'as pas d'existence
Tu n'es que ce qu'on en pense
Non non tu n'as pas de nom

Oh non tu n'es pas un être
Tu le deviendrais peut-être
Si je te donnais asile
Si c'était moins difficile
S'il me suffisait d'attendre
De voir mon ventre se tendre
Si ce n'était pas un piège
Ou quel douteux sortilège

refrain

Savent-ils que ça transforme
L'esprit autant que la forme
Qu'on te porte dans la tête
Que jamais ça ne s'arrête
Tu ne seras pas mon centre
Que savent-ils de mon ventre
Pensent-ils qu'on en dispose
Quand je suis tant d'autres choses

refrain

Déjà tu me mobilises
Je sens que je m'amenuise
Et d'instinct je te résiste

LA GRENADE

Clara Luciani

Hé toi
Qu'est-ce que tu regardes
T'as jamais vu une femme qui se bat
Suis moi
Dans la ville blafarde
Et je te montrerai
Comme je mors, comme j'aboie

Prends garde
Sous mon sein la grenade (x3)

Hé toi
Mais qu'est ce que tu crois
Je ne suis qu'un animal
Déguisé en madone
Hé toi
Je pourrais te faire mal
Je pourrais te blesser, oui
Dans la nuit qui frissonne

refrain

Hé toi
Qu'est-ce que tu t'imagines?
Je suis aussi vorace
Aussi vivante que toi
Sais-tu
Que là sous ma poitrine
Une rage sommeille
Que tu ne soupçonnes pas?

Refrain

Abbiam delle belle buone lingue, e ben ci difendiamo.

Refrain

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia, (bis)
E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia, e aprite il portafoglio.

Refrain

LA MAL MARIÉE

Mon père m'a marié à un tailleur de pierre (bis)
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là !

Refrain :
Mal mariée, déjà, mal mariée, gué !
Déjà mal mariée, déjà, déjà mal mariée, gué !

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre, là !

Refrain

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)
Par là vint à passer le curé du village, là !

Refrain

Par là vint à passer le curé du village (bis)
Ohé monsieur l'curé, j'ai trois mots à vous dire, là !

Refrain

Ohé monsieur l'curé, j'ai trois mots à vous dire (bis)
Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille, là !

Refrain

Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille (bis)
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là !

Refrain

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille(bis)
Mais nous monsieur l'curé on crache sur ta soutane

Refrain

Mais nous monsieur l'curé on crache sur ta soutane (bis)
Et on ira s'aimer sans serments s'il nous plaît

Plus mariées jamais, jamais plus mariées, gué !
Jamais plus jamais mariées, jamais plus mariées, gué !

LA MAUVAISE RÉPUTATION

SUR L'AIR DE BRASSENS

Pour mon mari sans prétention
J'ai mauvaise réputation,
Il me dit que je suis sexiste
Et complètement hystérique.
Je ne veux pourtant pas de mal aux hommes,

Et le volcan n'en peut plus
Le sol se rompant découvre
Des richesses inconnues
La mer à son tour divague
De violence inemployée
Me voilà comme une vague
Vous ne serez pas noyés

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant
Celle qui cède ou se défend
C'est Gabrielle ou bien Éva
Fille d'amour ou de combat
Et c'est mon cœur
Ou bien le leur
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou c'est la belle
Fille de brume ou de plein ciel

Et c'est ma mère
Ou la vôtre
Une sorcière
Comme les autres

(S'il vous plaît
S'il vous plaît, faites-vous légers
Moi, je ne peux plus bouger)

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui aime ou n'aime pas
Celle qui règne ou se débat
C'est Joséphine ou la Dupont
Fille de nacre ou de coton

Et c'est mon cœur
Ou bien le leur
Celle qui attend sur le port
Celle des monuments aux morts
Celle qui danse et qui en meurt
Fille-bitume ou fille-fleur

Et c'est ma mère
Ou la vôtre
Une sorcière
Comme les autres

S'il vous plaît
Soyez comme je vous ai
Vous ai rêvés depuis longtemps
Libres et forts comme le vent
Libre aussi
Regardez, je suis ainsi
Apprenez-moi, n'ayez pas peur
Pour moi, je vous sais par cœur

J'étais celle qui attend
Mais je peux marcher devant
J'étais la bûche et le feu
L'incendie aussi, je peux
J'étais la déesse mère
Mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas
Et je ne le savais pas

Mais un jour la terre s'ouvre

Mais j'en ai assez de servir de bonne.

Mais les hommes, ils n'aiment pas que
L'on vive autrement que pour eux (bis)
Je veux enfin vivre pour moi,
Entendez-vous : pour moi, pour moi !

Le matin quand je prends l'métro
Pour aller vite à mon boulot,
Y'a des mecs qui me pincent les fesses,
Et qui me touchent et qui m'agressent.
Je ne veux pourtant pas de mal aux hommes,
Mais j'en ai assez de n'être personne.

Car les hommes nous voient surtout
Objets sexuels et puis c'est tout. (bis)
Je ne veux que mon corps soit à moi,
Entendez-vous : à moi, à moi !

Pour mon patron sans prétention,
J'ai mauvaise réputation,
Car je suis dans un syndicat,
Et les patrons, ils n'aiment pas ça.
Pour eux une femme c'est d'abord une coquette,
Ça ferme sa gueule, ça courbe la tête.

Mais nous femmes en avons assez,
On va bientôt tout faire péter. (bis)
S'ils croient que rien ne va changer,
On va durement les détromper.

MES MOTS

PAROLES LA CHORAGEUSE, SUR L'AIR DE JE NE MÂCHE PAS MES MOTS DE CAMILLE

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

Je n'suis pas la femelle de l'homme mais une personne à part entière
Mais en français c'est toi devant et moi toujours planquée derrière
Ce n'est pas la langue que tu sauves quand tu m'effaces de la grammaire
C'est le patriarcat

Dans ta culture je ne suis qu'une muse et tu me coup-es la parole
Je crée dans l'ombre, dis ça t 'amuses d'avoir toujours le premier rôle ?
Moi de travailler pour ta gloire j'trouve pas ça drôle et ça m'rend folle
C'est du déni

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

C'est pas un soin à l'accouchée quand tu découpes mon périnée
Pour le faire entrer dans la norme tu amputes le sexe de bébé
Et tu voudrais me faire croire qu'il n' y a qu'en Afrique qu'on pratique les

Mutilations

Quand tu m'enlèves mes enfants au lieu de m'accorder un

Fille de vague ou de ruisseau
Et c'est mon cœur
Ou bien le leur
Et c'est la sœur ou l'inconnue
Celle qui n'est jamais venue
Celle qui est venue trop tard
Fille de rêve ou de hasard

Et c'est ma mère
Ou la vôtre
Une sorcière
Comme les autres

Il vous faut
Être comme le ruisseau
Comme l'eau claire de l'étang
Qui reflète et qui attend
S'il vous plaît
Regardez-moi ! Je suis vraie
Je vous prie, ne m'inventez pas
Vous l'avez tant fait déjà

Vous m'avez aimée servante
M'avez voulue ignorante
Forte, vous me combattiez
Faible, vous me méprisiez
Vous m'avez aimée putain
Et couverte de satin
Vous m'avez faite statue
Et toujours je me suis tue

Quand j'étais vieille et trop laide
Vous me jetiez au rebut
Vous me refusiez votre aide
Quand je ne vous servais plus
Quand j'étais belle et soumise
Vous m'adoriez à genoux
Me voilà comme une église
Toute la honte dessous

UNE SORCIÈRE COMME LES AUTRES

ANNE SYLVESTRE

S'il vous plaît
Soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'oie
Des oreillers d'autrefois
J'aimerais
Ne pas être portefaix
S'il vous plaît, faites-vous légers
Moi, je ne peux plus bouger

Je vous ai portés vivants
Je vous ai portés enfants
Dieu ! Comme vous étiez lourds
Pesant votre poids d'amour
Je vous ai portés encore
À l'heure de votre mort
Je vous ai porté des fleurs
Vous ai morcelé mon cœur

Quand vous jouiez à la guerre
Moi, je gardais la maison
J'ai usé de mes prières
Les barreaux de vos prisons
Quand vous mouriez sous les bombes
Je vous cherchais en hurlant
Me voilà comme une tombe
Et tout le malheur dedans

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui parle ou qui se tait
Celle qui pleure ou qui est gaie
C'est Jeanne d'Arc ou bien Margot

logement
Tu protèges qui ? Et quand pour bosser j'dois fermer ma bouche sag'ment ?
Contrat pourri salaire minable, tu crois que j'taffe pour passer l'temps ?
Oh ! oppression

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

Mon chéri quand tu me tabasses ne parle pas de scène de ménage
Si on me trouve morte le lendemain va pas r'gretter un dérapage
Eh ! Cantat tais-toi c'est pas moi la sorcière qui suit d'un autre âge
Féminicide

J'ai pas dit oui, j'ai rien d'mandé, t'as pris ton pied, j'étais figée
Même si on est en relation mon cul n'est pas en libre accès
Si j'ai cédé sous la pression va pas t'vanter pas qu'on a baisé
Car c'est un viol

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots

Et lorsque tu légifères sur ma façon de m'habiller
Montrer mon corps, juste c'qu'il faut, me comporter en société
Ou c'que j'dois faire avec mes fesses, ne prétend pas me libérer
De ta domination

Le harcèlement c'est pas de la drague, l'humiliation c'est pas d'l'humour
L'exploitation ça reste moche même sous le vernis de l'amour
La double journée c'est l'arnaque et sous l'éponge le vernis craque

Le torchon crame

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots

J'ai beaucoup d'exemples pour ce cours de sémantique
Mais si t'écoutes pas je devrais changer d' tactique
Quand on a pas d'tête faut des jambes alors cours vite

Je ne mâche pas,
Je ne mâche pas,
Je ne mâche pas mes mots, mes mots, mes mots

NE ME DEMANDEZ PAS

Paroles : Bande à Rosa, sur l'air de Les Archers du Roi

Ils ont construit des prisons
Des centres de rétention
Pour y enfermer les sans-papiers
Des lois contre l'immigration,
Ils en votent à foison ;
Ils en sortent une par saison.
J'ai vu des contrôles abusifs,
Des reconduites à la frontière,
Un étau administratif
Aux ordres de leur ministère.

Ni les naufrages
Ni l'abordage
Du péril seront jalouses
Celles qui partiront avec nous (bis)

Ce s'ront de hardies pirates
Les meufs que nous embarquerons (bis)
Fines gabières dans la baston
Je t'escamote
Toute une flotte
Bras solide et coups d'œil prompt
Les meufs que nous embarquerons (bis)

Elles seront de fières camarades
Celles qui navigueront à bord (bis)
Faisant feu bâbords, tribord
Dans la tornade
Des *ronronnades*
Vainqueuses rentreront au port
Celles qui navigueront à bord (bis)

Et des sœurs de tous rivages
Viendront bourlinguer avec nous
Des bateaux venant de partout
Feront voyage
Dans nos sillages
Vent arrière ou vent debout
Viendront bourlinguer avec nous (bis)

Et c'est nous vaillantes et fières
Qui donnerons l'ordre du départ (bis)
Vite en mer et sans retard
Faisons la guerre
A notre manière
Car ce n'est pas le hasard
Qui nous commandera le départ (bis)

Toate florile şi copacii le zâmbesc
Păsările zboară, fluturii trăiesc

Când cerul doarme şi luna se odihneşte
Oile au rămas singure în poveste
Pământul răsună, lupii sunt tot mai aproape
Vor să fure cântecul inimii ce bate

Ieşi afară, măi ciobane, că ne dă lupii tărcoale
Că ne dă lupii tărcoale
Apară-ne, măi ciobane, că ne da lupii tărcoale
Că ne da lupii tărcoale x2

Viaţă, eşti frumoasă, doar că, uneori
Sus, pe cerul tău, e aşa plin de nori
Stăm sub tine, soare, dă-ne razele
Că a plouat destul peste suflete

Când cerul doarme şi luna se odihneşte
Oile au rămas singure în poveste
Pământul răsună, lupii sunt tot mai aproape
Vor să fure cântecul inimii ce bate

refrain

Să mă auzi de sus, din cer
Că mă-ndrept spre nicăieri
Dă-mi putere să mai cânt
Ca să nu mai curgă lacrimi pe pământ x2

refrain

LE CHANT DES CORSAIRES

Sont des femmes de grand courage
Celles qui partiront avec nous (bis)
Elles ne craindront pas les coups

Refrain :
Non, ne me demandez pas
De cautionner ces lois de l'État !
Non, ne me demandez pas
De cautionner cette politique-là !

Tout près de nous, juste à côté,
La force est déployée
Pour traquer, menotter, expulser
Des dissidentes politiques, Des minorités ethniques,
Réfugiées économiques ;
Celles qui n'ont commis d'autre crime
Que de fuir l'enfer qu'elles vivaient ;
Risquant déjà d'être victimes à chaque étape de leur trajet

Non, ne me demandez pas
D'être indifférente à ces vies-là !
Non, ne me demandez pas
De l'ignorer, cette oppression-là !

Derrière chez moi, il y avait
Un enfant, un écolier ;
Ses parents demandaient des papiers
Mais un jour vingt'deux policiers
Sont venus arrêter
Son père qui allait l'chercher
J'ai vu s'envoler un charter
J'ai entendu le gosse hurler
Ils doivent êt' fiers au ministère
C'est une affaire rondement menée

NON, ne me demandez pas
De ne rien dire si j'assiste à ça !
NON, ne me demandez pas

De n'pas agir si j'assiste à ça !

De Vintimille à Calais
La force s'est déployée
Pour empêcher les migrants d'passer
Quand sur nos écrans de télé,
Ils jouent à s'effaroucher
D'vant l'corps d'un enfant noyé
Ils ont beau jeu de s'indigner,
À chaque nouveau naufrage en mer
La solution vous la connaissez,
Il suffit d'ouvrir les frontières

Non, non, ne me demandez pas
De m'émouvoir puis rentrer chez moi !
Non, non, ne me demandez pas
De n'pas me battre pour changer tout ça ! (bis)

NI UNA MENOS

SUR L'AIR DE *DESPACITO* DE LUIS FONSI

Si, ya sé que llevas un rato mirandome,
Escucha lo que te canto hoy.
Sé que tu mirada ya estaba juzgandome
Esto ya esta fuera de control.

Tu, tu machismo oprime y eso es cultural,
Tu machismo mata y eso es real.
La justicia es complice te lo decimos.

Tu, tu violencia sube cada dia mas,
Derrotemos al sistema patriarcal,

En el pozo Maria Luisa tra la la la
Murieron cuatro mineros
Mira, mira Maruxiña , mira
Mira como vengo yo!

Traigo la camisa roja tra la la la…
De sangre de un compañero
Mira, mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Traigo la cabeza rota tra la la la…
Que me la rompio un barreno
Mira, mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Me cago en los capataces tra la la la …
Accionistas y esquiroles
Mira, mira Maruxiña , mira
Mira como vengo yo!

Mañana son los entierros, tra la la la …
De esos pobres compañeros
Mira, mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Santa Bárbara bendita, tra la la la …
patrona de los mineros.
Mira, mira Maruxiña, mira
mira como vengo yo !

LUPII

CHANSON EN ROUMAIN – ADDA, « LES LOUPS »

Într-o poieniţă cu mult verde şi soare
Oile au ieşit ca să cânte tare

Me voy al campo con mi azadón
Con mi azadón
Como a tajazos plátano asado plátano asado
Riego la tierra con mi sudor con mi sudor

Refrain

Cuando a la sombra (de una palmera)
Quiero ampararme del rudo sol del rudo sol
Làtigos fieros cruzan mi espalda
Cruzan mi espalda
Y me recuerdan que esclavo soy
Que esclavo soy

Refrain

Si yo pudiera (tener mi lanza)
Vengarme airado de mi señor de mi señor
Con gusto vería arder su casa arder su casa
Y le arrancaría el corazón el corazón

Traduction
Je suis née sur les rives du fleuve Magdalena à l'ombre d'un payandé. Comme ma mère fut une esclave noire, la marque je l'ai moi aussi portée. / Refrain : Aïe, destin maudit, porter des chaînes et être esclave d'un vil maître. / Le matin quand le jour se lève je pars au champ avec ma pioche. Je mange des tranches de plantain grillé et j'irrigue la terre avec ma sueur. Lorsqu'à l'ombre d'un palmier je veux me protéger du soleil ardent. Des fouets cruels me lacèrent le dos et me rappellent que je suis esclave. Si je pouvais avoir ma lance, me venger, de mon maître. Avec plaisir je verrais brûler sa maison et je lui arracherais le cœur.

EN EL POZO MARIA LUISA

La chanson évoque les grèves et révoltes des mineurs asturiens en 1934. Maruxiña est la poupée des Asturies à l'effigie de Sainte Barbe, patronne des mineurs

El Estado es complice del feminicidio.

NI UNA MENOS !
Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
A todas las pibas que nunca volvieron ! (bis)

ON S'EN BAT L'AVOINE, chanson émasculiniste

Sur l'air de *Mon fils, ma bataille* de Balavoine, paroles La Chorageuse

Ça fait longtemps que j'suis partie, heureusement,
Je peux reconstruire ma vie en chantant,
Si j'avais su bien avant
Qu'le prince charmant
N'était juste qu'un gros faignant
Et qu'changer une couche
Tu trouverais ça suffisant
Pour cet enfant.

Ton désir de paternité, c'est du flan
Tu te réveilles maintenant, qu'j't'ai mis un vent
Un nouveau combat pour toi
L'homme fort, le guerrier
Et un moyen de me contrôleeer
Ce qui te motive
C'est surtout ton porte-monnaie
Et ta fierté

Refrain :
Les masculiniiistes

Vous m'faites marrer
C'est ton fils, ton trophée
C'est ta propriété
Ohohoh on va tout casser
Si vous touchez encore aux droits des femmes,
C'est nos luttes, nos batailles.

Tu es monté en haut d'une grue, comme tarzan
Tu t'adresses à tous les médias, en chouinant
« Dur d'être un homme aujourd'hui
On est les victimes de cette société matriarcale”
Ces discours puants
On les entend trop souvent
Plus pour longtemps !

Refrain + :
Les masculiniiistes vous m'faites marrer é é é é
Touchez pas aux droits des femmes, c'est nos luttes, nos batailles.

PAN PENTITO

Quando ero ragazza innamorata
Portavo il cappellino a mezza fronte
Andavo ben vestita e ben calzata
Le scarpe le logravo nelle punte
Ora che l'ho passati i vent'anni
Le logro nelle punte e nei calcagni

Refrain :
E dammelo un bacin d'amore
In cambio te ne rendo tre (bis)

Macchinista macchinista faccia sporca
Metti l'olio nei stantuffi
Di risaia siamo stufi (x2)
Macchinista macchinista faccia sporca
Metti l'olio nei stantuffi
Di risaia siamo stufi
A casa nostra vogliamo andar

Con un piede con un piede sulla staffa
E quell'altro sul vagone
Ti saluto cappellone (x2)
Con un piede con un piede sulla staffa
E quell'altro sul vagone
Ti saluto cappellone

EL PAYANDÉ

PAROLES DU COLOMBIEN VICENTE HOLGUIN, MUSIQUE DU PÉRUVIEN LUIS ALBERTINI, 1867

Nací en las playas (de Magdalena)
Bajo la sombra de un payandé
De un payandé
Como mi madre fue negra esclava fue negra esclava
También la marca yo la llevé yo la llevé

(Ay) O-o-o Suerte maldita
Maldita suerte maldita
Llevar cadenas llevar cadenas
Y ser esclava
Y ser esclava de un vil señor
De un vil señor

Por las mañanas (cuando¬ amanece)

LE OTTO ORE

Se otto ore vi sembran poche,
provate voi a lavorare
e troverete la differenza
di lavorar e di comandar. (2x)

E noi faremo come la Russia
chi non lavora non mangerà;
e quei vigliacchi di quei signori
andranno loro a lavorar. (2x)

Le nostre madri ce l'hanno detto
che sulla camera c'era scritto
che sulla camera c'era scritto
che noi vogliamo la libertà (2X)

Traduction : les huit heures
Si huit heures vous semblent courtes, essayez donc de travailler et vous verrez la différence entre travailler et commander
Faisons donc comme en Russie, qui ne travaille pas ne mange pas ; vous verrez que ces lâches messieurs se mettront au travail
Nos mères nous l'ont bien dit, que sur (le fronton) de la chambre (du travail) était écrit que nous voulons la liberté.

SALUTEREMO IL SIGNOR PADRONE

Saluteremo il signor padrone
Per il male che ci ha fatto
Che ci ha sempre maltrattato
Fino all'ultimo momen'
Saluteremo il signor padrone
Per la sua risera neta
Pochi soldi in la casseta
Ed i debiti a pagar

Giovanettina che pigli marito
Se tu lo pigli te ne pentirai
Ti toccherà mangiare il pan pentito
E tutti i sonni non li dormirai
E quando crederai di andar da mamma
Ti toccherà cantar la ninna nanna
Quando da mamma crederai d'andare
La ninna nanna converrà cantare

Refrain

Quante canzoni e quante canzoncelle
La famigliola me le fa scordare
A chi manca le scarpe a chi pianelle
E a mezzanotte mi chiedono il pane
Mira mi sono trovata a tal partito
La più piccina m'ha chiesto marito
Alla più grande glielo vorrei dare
Lei non lo vuole e mi fa disperare

E dammelo un pugnale in cuore
In cambio te ne rendo tre (bis)

PAPIERS, PAPIERS

PAROLES SOLIDARITÉ SANS PAPIERS, SUR L'AIR DE *PADAM PADAM* D'ÉDITH PIAF

Cette chasse qui m'obsède jour et nuit,
Cette chasse n'est pas née d'aujourd'hui
Elle vient d'aussi loin que l'on vient
Menée par les politiciens

Bientôt cette chasse nous rendra folles
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi
Mais on m'a coupé la parole
On parle toujours avant moi,
Et cette voix couvre ma voix

Papiers, papiers, papiers,
Ceci n'est pas notre identité
Papiers, papiers, papiers,
Pourquoi il en faut pour exister ?
Papiers, papiers, papiers,
Cet État qui nous montre du doigt
Et l'on traîne après soi comme une sale erreur
Ces expulsions qui nous écœurent

Ils disent : « maintenant c'est ton tour
Tu n'as plus qu'à faire demi-tour
Y'a pas d'raison, ne pleure pas
Puisqu'après tout t'es née là bas… »
Et on voit tous celles qui se battent
Quotidiennement exploitées
Just' pour l'obtention d'une carte
Qui donne le droit d'exister
Là où elles sont arrivées

Papiers, papiers, papiers,
Ceci n'est pas notre identité
Papiers, papiers, papiers,
Où est donc la solidarité ?
Papiers, papiers, papiers,
À nous la force de résister !
(Avec celles que l'État menace d'achever
Nous resterons toujours soudées) X2 SOUDÉES !

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus muertas
Y soy esta que te hará pagar las cuentas
Justicia ! Justicia ! Justicia !

Por todas las compas marchando en Reforma
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo, pedimos justicia
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte : NOS QUEREMOS VIVAS !
Que caiga con fuerza, el feminicida (2x)
Y RETIEMBLEN SUS CENTROS LA TIERRA AL SORORO
RUGIR DEL AMOR (2x)

Traduction : La chanson sans peur
Que l'État tremble, le ciel, les rues Que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire / Aujourd'hui, les femmes on arrête d'être calmes Ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes. Chaque minute de chaque semaine Ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs Ils détruisent leurs corps, les font disparaître N'oublie pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président. / Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (une des principales avenues de Mexico) Pour toutes les mères combattantes de Sonora Pour les commandantes qui luttent au Chiapas Pour toutes les mères qui cherchent à Tijuana Nous chantons sans peur, nous demandons justice Nous crions pour chaque personne disparue / Que cela résonne fort « Nous nous voulons vivantes ». Que le féminicide s'effondre enfin. / Je fous le feu à tout, je casse tout Si un jour un type te ferme les yeux Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut S'ils touchent une femme, nous répondrons toutes. / Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria Je suis la fille que vous avez forcée / Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes Et je suis celle qui va te faire payer pour ça. (Justice 3x)

Anda diciendo tu madre que tu la reina mereces,
Y yo como no soy reina no quiero que me desprecies

Ay amor mio del alma
como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

CANCIÓN SIN MIEDO

HYMNE FÉMINISTE ÉCRIT PAR VIVIR QUINTANA (2019), MEXIQUE

Que tiemble el Estado los cielos, las calles
Que tiemblan los jueces y los judiciales,
Hoy a las mujeres nos quitan la calma
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto, de cada semana,
Nos roban amigas, nos matan hermanas,
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen
No olvides sus nombres, por favor, señor presidente

Por todas las compas marchando en Reforma
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo, pedimos justicia,
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte : NOS QUEREMOS VIVAS !
Que caiga con fuerza, el feminicida

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, RESPONDEMOS TODAS

LES PENN SARDIN

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Refrain :
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les penn sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Refrain

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Refrain

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

Refrain

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Refrain

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Refrain

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Refrain :
Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Refrain

PETIT BONHOMME

D'ANNE SYLVESTRE

Le mari de Maryvonne
Était mon amant
Quelquefois je m'en étonne
Encore maintenant
Au début, tout feu tout braise
Il était gentil
Quand il se mettait à l'aise
Il refaisait le lit
Il me disait « tu es belle »
Après comme avant
Il descendait la poubelle
En repartant

L'espérance de la survie
Les bruits de bottes de l'Histoire
N'éveillent pas vos souvenirs

refrain

Je crie pour me défendre : « à moi, les amitiés !
La vie est bonne à prendre et belle à partager. »

LAS PANADERAS

CHANT CASTILLAN DE BOULANGÈRES

Ya llegan las panaderas por las calles de San Juan,
Engañando a los chiquillos cuatro duros vale el pan.

Por las calles del Congosto leré cuatrocientos pocos van,
Unos llevaban la harina leré y otros llevaban el pan.

Ví que la ví subir que la ví bajar cortando una rosa,
Morenita es tu cara y graciosa.

Cuando paso por tu puerta leré, cojo pan y voy comiendo,
Pa que no diga tu madre leré, que comerte me mantengo.

Dime panaderita como va el trato,
La harina va subiendo y el pan barato.

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella,
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra,

Ay amor mio del alma
como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

AMI.ES DESSOUS LA CENDRE

Ami.es, dessous la cendre, le feu va tout brûler
La nuit pourrait descendre dessus nos amitiés

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes claires
Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne
Nous allons compter les pendus
Au couchant d'une autre après-guerre
Et vous saluerez des drapeaux
En priant debout sans vergogne

refrain

La nouvelle chasse est ouverte
Cachons nos rires basanés
Les mots s'effacent sous les poings
Et les chansons sous les discours
Si vos lèvres sont entrouvertes
Un ordre viendra les souder
Des gamins lâcheront les chiens
Sur les aveugles et sur les sourds

Je crie pour me défendre : « à moi, les amitiés !
La vie est bonne à prendre et belle à partager. »

Si les massacres s'accumulent,
Votre mémoire s'atrophie
Et la sinistre marée noire
Couvre à nouveau notre avenir
Vous cherchez dans le crépuscule

La la la petit bonhomme
Comme on est bien élevé
C'était grâce à Maryvonne
Il me l'avait caché

La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
« Ma femme est une matrone »
Il m'avait dit

Le mari de Maryvonne
Était mon amant
Mais il m'appela “bobonne”
Au bout de pas longtemps
Puis je rencontrai sa femme
Qui me dit: « merci…
Depuis qu'il vous a dans l'âme
Il ne vient plus ici. »
Il m'avait dit « Maryvonne
Est un vrai boudin
Toujours elle me cramponne
Et ça me dit rien. »

La la la petit bonhomme
Comme on est mal élevé
Maryvonne est très mignonne
Il me l'avait caché

La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
« Ma maîtresse est une conne »
Il lui avait dit.

Le mari de Maryvonne
N'est plus mon amant
Comme il n'a trouvé personne
Il est chez sa maman
Maryvonne et moi on pense
Qu'on pourra bientôt
Se prendre un peu de vacances
Un peu de repos
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi
Sa belle-mère lui téléphone
Elle vient aussi

La la la petit bonhomme
Ça commence à se gâter
Il la prenait pour sa bonne
Elle en a eu assez

La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
Ma mère est une gorgone
Il avait dit

Le mari de Maryvonne
A pu se recaser
C'est Sophie qui lui redonne
Un peu de volupté
Au début tout feu tout braise
Il sera gentil
Quand il se mettra à l'aise
Il refera le lit
Il lui dira « tu es belle »
Après comme avant
Il descendra la poubelle
En repartant

Pero mira como vive
El placer en el río
Pero mira como vive
Por ver a eros nacer
Vive y vive y vuelve a vivir
El placer en el río, por ver a eros nacer
Vive y vive y vuelve a vivir
El placer en el río, por ver a eros nacer
La vierge se caresse ! X2

La virgen se está pajeando
Se esta pajeando solita
Y lleva per compaña
Sus suenos sus fantasias

Refrain

La virgen lleva una rosa
En su divina pechera
Que se la dio sus amantes
Antes que el amor se fuera

Refrain

La virgen chupa sus dedos
Y los pasen por sus senos
Va buscando con sus manos
La magia de nuevos suenos

Refrain

Refrain

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina

Di botar ua caròta.
Ua caròta que lo me fròta,
L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina

D'i botar ua leituga.
La leituga que lo m'eishuga,
La caròta que lo me fròta,
L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

LA VIRGEN

Sur l'air de Los peces

La virgen se está pajeando
Entre cortina y cortina
Sus pelos son de oro
Y el dildo de plata fina

La la la petit bonhomme
Mais ça ne va pas durer
Quand il lui dira bobonne
Elle va se tirer

Moi sa mère et maryvonne
On l'a bien dit à Sophie
« On t'attend ma toute bonne
Dans le midi »

Si longtemps ça recommence
On va se retrouver
Toute une colonie de vacances
On va bien s'amuser

PIRATE TON GENRE TOI-MÊME

Paroles : Xzabêl, chanson écrite pour le groupe Pirate ton genre toi-même

Avant qu'tu sois née dans cette société
On a décidé qui tu es
Fille ou garçon, faut pas déroger
Système de code bien réglé

Ton genre est si peu déterminé
Qu'il faudra te matraquer
Messages genrés bien binarisés
Pour fixer ton identité

Refrain :
Alors :

Pirate ton genre toi même
Décide qui tu aimes
Fais péter le système

Ton quotidien en est imprégné
De rose ou bleu on va t'entourer
Langage habits et tous les objets
Sont pareillement sexués
Pour les jouets c'est bien orienté
Pour elle dinette et poupées
Pour eux c'est bien plus diversifié
Voiture lego ou bien guerrier

Refrain

Si tu es née intersexuée
On va vite t'opérer
Pour que tu sois en conformité
Avec un genre préfabriqué
Ce s'ra marqué sur tous tes papiers
Impossible d'y échapper
Si tu veux changer cette identité
Les yeux sur toi seront braqués

Refrain

Plus tard on dit c'est la puberté
Qui dit comment te développer
Poils arrachés pour la féminité,
Ou glorifiés pour la virilité
Être attirée par le « sexe opposé »
Il faut bien faire des bébés
Cette soit-disant complémentarité
Cache un rapport hiérarchisé

Je suis un dominant
J'ai tout l'soutien dont j'ai besoin

Je suis Un homme violent Un homme violent Un homme violent (bis)

Murder asesinato dit-on en Amérique
Oubiystva Russie ex-soviétique
Meurtre aux quatre coins de France

LA VESINA

Io me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.

Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain :
[A que mon babau m'escòsa !
A que mon babau hè mau !] (x2)

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

C'est ma voie, c'est ma chance

J'adore être un modèle
Pour des milliers d'salauds
Qui tabass-ent leurs femmes
En toute impunité
On crache sur leurs cadavres
Sur leurs proches, sur leurs gosses
Vous voyez qu'on s'en tape
Je me pose en victime
Et c'est moi qu'on vient plaindre
Il n'y a pas de limites
À mon mépris

Qui veut de moi et des miettes de mon égo ?
Qui veut entrer dans la toile de mon emprise ?

Vous savez que je suis
Un homme violent Un homme violent Un homme violent (bis)

Je suis un militant quotidien
(temps) du féminicide
De la violence patriarcale
Et j'ai les faveurs des médias
Moi je suis riche, très riche
J'fais dans le rock rebelle
J'peux humilier les femmes
En toute impunité
Et puis je me pose en victime
Pour qu'on m'plaigne et qu'on me défende
Je suis une super référence
Y a pas d'limites à ma violence
Je reviens vite, très vite
Ma carrière est en jeu

Refrain

Femme minorée cantonnée au foyer
Aux tâches ingrates non payées
Quand ce n’est pas aux doubles journées
Et temps partiel mal rémunéré
L’homme lui pourra se consacrer
Tranquillement à son métier
Difficile de rivaliser
Plafond de verre à faire sauter

Refrain

Dans bien des bals si tu veux danser
Il faut savoir te ranger
Garçon et filles il faut alterner
La tradition sera sauvée
Mais s’il faut tant te conditionner
C’est que le genre n’est pas inné
À chaque fois que tu dois le jouer
Tu peux aussi le déjouer

Refrain

Alors t’iras aux bals dégenrés
Bouger les rôles et les déranger
Les mélanger et bien secouer
Multiplier les possibilités
Mars et Vénus vont se percuter
Les choux et les roses s’hybrider
Moins de repères, mais beaucoup d’idées
Libérons la créativité

PREMIER BAISER

PAROLES : À TANTÔT À VÉLO, SUR L'AIR DE *PREMIER BAISER* D'HÉLÈNE

Premier baiser échangé
Sur une plage en été
Premier amour un beau jour
Qui vient vous emporter
Mais ça ne s'oublie pas
Quand c'est la première fois.

Premières vacances de mon enfance,
Passées dans l'sud de la France.
Cours d'anat' de mon cousin
Qui met ses doigts dans mon vagin.
Mais ça ne s'oublie pas
Quand c'est la première fois.

Dîner de famille, oncle Augustin,
Prend mes seins dans ses mains,
« Tu grandis bien, ça pousse bien,
C'est con qu'j'ai pas 20 ans d'moins »
Mais ça ne s'oublie pas
Quand ça fait rire papa.

Première année d'bachelier,
Baptême pour la Saint Toré
Humiliée, on m'a forcé
Mais au moins j'suis intégrée,
Mais ça ne s'oublie pas
Même quand t'as bu trop de vodka.

J'prends un café, accoudée
Au bar de mon quartier.

Et je reviens déjà
Peu importe que j'ai tué
J'ai l'public à mes pieds
Des milliers potentiels
De femmes à asservir
Avec certain de mes amis
Du même monde que moi
Et vous n'y croyez pas
Parce qu'ils sont de gauche

Qui veut de moi et des miettes de mon égo ?
Qui veut entrer dans la toile de mon emprise ?

Militant quotidien
De la domination
Du pouvoir arrogant
Des faveurs des médias
Moi je suis riche, très riche
J'fais dans le culturel
Je suis la société
Que j'fais semblant d'gerber

J'connais le tout paris
Et puis le reste aussi
Mes connaissances uniques
Et leurs femmes que je…
Respecte, évidemment

Les cordons d'la justice
Se relâchent pour moi
J'suis pas un lelandais
J'suis un porc respecté
J'ai le patriarcat
Et l'argent derrière moi
Et qu'est-ce que vous croyez



UN HOMME VIOLENT

PAROLES LA CHORAGEUSE SUR L'AIR DE *L'HOMME PRESSÉ* DE NOIR DÉSIR

J'sui' un homme blanc dominant
Avec un look rebelle
Violent et criminel
Mes conneries proférées
Sans la moindre décence
J'perds pas de temps, je brille
Ma carrière est en jeu
Je suis l'homme médiatique
Je fais du rock politique
Je passe vite, très vite
Sur toutes les vies que j'ai brisées

Et les foul-es m'acclament
Ça m'épargne d'autres plaintes
car d'autr' de mes victimes
Ont peur de tous mes fans
J'sui' un manipulateur
J'ai de bons avocats

Un mec me matte, il s'approche
Et me fout une fessée.
Mais ça ne s'oublie pas,
Et ça n'arrive pas qu'à moi.

Je suis debout dans le métro,
J'sens quelqu'chose dans mon dos.
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé.
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand les gens n'réagissent pas.

Tous les matins au boulot,
Mon ordi affiche du porno.
En mon absence mon boss se branle
Installé à mon bureau.
Mais ça ne s'oublie pas,
Même quand c'est la seizième fois.

En réunion, t'as beau causer,
C'est ton collègue qui est écouté.
Ton boss dira : « Bien présenté,
Super ton chemisier »
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand chaque tenue te vaut ça.

Les blagues sexistes, d'mon pote activiste,
Soit-disant féministe,
Ça m'pas fait rire, c'est très lourd.
Et c'est moi qui manque d'humour.
Mais ça ne s'oublie pas,
Surtout dans ces réseaux-là.

Quand vient la nuit, dans notre lit,
J'ai pas toujours envie.
Il me supplie : « J'en ai besoin
Trois fois par semaine au moins ».

Mais ça ne s'oublie pas,
Quand tu t'sens forcée chaque fois.

J'rentre de soirée, fatiguée,
Je me suis bien amusée.
« Eh mad'moiselle vous êtes belle,
J'vous emmène au septième ciel »
J'ai pas besoin de toi,
Pour m'emmener où qu'ce soit.

Main dans la main, en amoureuses,
On se balade, on est heureuses.
Un mec s'emballe tout excité :
« Vous méritez le bûcher »
Arrête de t'enflammer !
Mec c'est toi qu'on va cramer !

On pourrait chanter pendant des mois
Mais on va s'arrêter là.
Prends garde à toi, on se défend,
On en a calmé pour moins qu'ça...
Arrêter d'harceler,
C'est quand même pas compliqué !

LA POVERA ROSETTA

Il tredici di agosto, in una notte scura,
Commisero un delitto gli agenti di questura.
Hanno ammazzato un angelo di nome la rosetta,
Era di piazza vetra, battea la colonnetta.

Chi ha ucciso la rosetta non è della ligera,
Forse viene da napoli, è della mano nera.

TOUTES DES PUTES

GIEDRÉ

Les filles qui naissent toutes nues,
C'est trop des putes,
Les filles qui montrent leurs seins à leur bébé quand elles les allaitent,
C'est trop des putes,
Les filles qui enlèvent leur culotte devant leur gynéco,
c'est trop des putes,
Les filles qui sont à poil dans leur douche,
C'est trop des putes.

Toutes des putes, toutes des putains,
On est vraiment toutes des putes,
Toutes des putes, toutes des putains,
On est toutes des putes.

Les filles qui se touchent pour mettre des tampons,
C'est trop des putes,
Les filles qui ne portent rien sous leurs sous-vêtements,
C'est trop des putes,
Les filles qui se laisse peloter pour une mammographie,
C'est trop des putes,
Les filles qui sont toutes nues devant le médecin légiste,
C'est trop des putes,

Face aux patrons, aux maris et aux frangins,
Toutes des putains,
Face aux curés, aux flics, aux profs et aux copains
On est toutes des putes, des putes, des putes
Des putes, des putes, des putes.

Refrain :
Ai tango della feminista
Tango della ribellion
Tango !

Sa mère et sa grand-mère
L'ont fait avec l'aiguille à tricoter
En secret
Elles ont protesté dans la rue
Pour se libérer
Pour pouvoir faire une ivg
Sans mett' leur vie en danger
Cathos, machos, fachos
Ce droit-là, n'y touchez pas
On veut l'garder

Refrain

Elle marchera la tête haute
Sa liberté, c'est son combat
Suivons-là !
Si nous sommes toutes déterminées
Qui nous arrêtera
Pour défend' nos libertés
Chaque jour, il nous faut lutter
Femmes ensemble, manifestons, révoltons-nous
On est toutes concernées (ou engagées)

Refrain

Rosetta, mia rosetta dal mondo sei sparita
Lasciando in gran dolore tutta la malavita.

Tutta la malavita era vestita in nero
Per compagnar rosetta, rosetta al cimitero.
Le sue compagne tutte eran vestite in bianco
Per compagnar rosetta, rosetta al camposanto.

Si sente pianger forte in questa brutta sera
Piange la piazza vetra e piange la libera.
O guardia calabrese per te sarà finita,
Perché te l'ha giurata tutta la malavita.

Dormi rosetta, dormi, giù nella fredda terra,
Ha chi t'ha pugnalato noi gli farem la guerra (bis)

QUAND C'EST NON C'EST NON

DE JEANNE CHÉRAL, MODIFS ET AJOUTS PAR LA CHORAGEUSE

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi, un homme tranquille
Qui dans un élan violent et soudain
Voulu en venir trop vite à - - ses fins
Avec la finesse qu'ont parfois les mecs
Face à la princesse, il se dit suis-je bête
Entre haut et bas souvent femme varie
Si elle se débat c'est pour mieux - - dire oui

Refrain 1 :
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non fais gaffe
Range ton bâton, ta bite et dégage

Quand c'est non c'est non
Quand c'est non, mon vieux
Remballe ton pardon et passe aux aveux

La princesse mariée eut beaucoup d'enfants
Le prince à présent n'est plus si charmant
Il croit qu'il peut jouir en propriétaire
De sa femme comme s'il labourait - - sa terre
Dans le prince n'épouse pas la bergère
Il embauche plutôt une bonne à tout faire
Elle a l'air si tendre et si innocent
Si elle va se plaindre il dira - - qu'elle ment

Refrain 2 :
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non fais gaffe
Range ton bâton, ta bite et dégage
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non, mon grand
Remballe ton pardon et ramasse tes dents

Cherchant d'autres cœurs où planter son dard
Le mari modèle traine au bar le soir
Il repère une femme au pas vacillant
Il se dit c'est elle celle qui - - m'attend
Cette belle brune doit être une sorcière
Tu te dis tant pis je vais me la faire
Mais gare à tes burnes et à ton pénis
Elle est féministe et p'têtre cas- - tratrice

Va pe' strada a tutte l'ore, 'ndo je pare e chi la fermera.
Ecco là spunta er bulletto c'è cascato za !
Na guardata, na bruciata, quello è corco e nun ce prova più.

Tango della femminista ; tango della ribbellion

Co' la chioma sciorta ar vento e er soriso a t'amo tanto se ne va.
Fra la gente che cammina, che s'intruppa e s'avvelena se ne va.
D'esse sola o 'n compagnia je ne frega poco o gnente perché sa.
C'hesse donna è 'na conquista l'ha sgamato 'nsieme a tante e chi la ferma più.

Tango della femminista ; tango della ribbellion

TANGO DE L'IVG

Sur l'air de Tango della feminista, paroles de La lutte enchantée

Cette grossesse, elle n'en voulait pas
Elle a décidé d'avorter
C'est son choix
Que cela soit légal ou pas
Qui l'arrêtera
Avoir un enfant ou pas
Ce n'est pas une affaire de loi
Cathos, machos, fachos
Ce corps-là, n'y touchez pas
Il est à moi !

Contre le patriarcat et contre SOS papa
Pas de légion d'honneur pour la cuisson des pommes vapeur
Ni couronne ni fleur, seule la lutte est notre bonheur

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
C'est la classe des femmes qui continue à morfler

No woman, no larmes, faisons la grève des femmes
Sortons du silence, viols et violences camouflés
Stop à l'exploitation, imposons nos conditions
C'est notre insoumission, notre force utilisons

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Dans la sororité, on continue à lutter,
À LUTTER ! GRENOBLE, GRENOBLE, FÉMINISTE !

TANGO DELLA FEMMINISTA

Mouvement féministe de Rome

Cor capello dritto 'n testa e lo sguardo a pugnaletto, se ne va.
Monta 'n trave e aspetta al varco chi la sfiorerà,
Ecco là spunta l'ometto c'è cascato za !
'na guardata, 'na bruciata, quello è corco e nun ce prova più.

Tango della femminista ; tango della ribbellion

Cor soriso 'npo' allupato e lo sguardo assatanato se ne va.

RÉSISTE !

Sur l'air de *Résiste* de France Gall

Refrain :
Résiste ! Parce que t'es féministe
Combat les préjugés
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste ! Résiste !

Si on te propose un emploi moins payé
Qu'un homme au même poste.
Si ton patron te voit comme une mère au foyer
Quand t'as ton premier gosse.
Si tu réalises que tes droits sont bafoués
Quand le matin tu te lèves, pour ta double journée

Refrain

Deux millions de femmes battues par leur mari
En france, aujourd'hui
Pour ces femmes violées, battues et harcelées,
Lutter ça vaut la peine
Si tu réalises que cette violence-là
Vient du patriarcat contre lequel on se bat

Résiste ! Parce que t'es féministe
Lutte pour la dignité
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien

Viens, bats-toi, insiste et persiste ! Résiste !

5000 femmes par an avortent à l'étranger
En France, c'est pas la peine
La pilule trop chère et puis dans les lycées
Pas d'éducation sexuelle
Si on ne fait rien, si on n'en parle pas,
La maîtrise de leur corps, les femmes ne l'auront pas

Résiste ! Parce que t'es féministe
Bats-toi pour l'ivg !
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste !

Résiste !
Résiste ! Parce que t'es féministe
Pour une vraie liberté
Va, refuse ce monde sexiste
Résiste ! Parce que tes droits existent
Ce monde n'est pas le tien
Viens, bats-toi, insiste et persiste ! Résiste !

RO DA GRAÇA

O maria vem cá ver o céu de madrugada
Vem cá ver o sol de manhãzinha

Não ponhas o lenço à cabeça
Desta fonte bebemos água fria

E più forti dei canonni noi sarem.

E se qualcuno vuol far la guerra,
Tutte unite insieme noi lo fermerem :
Vogliam la pace qui sulla terra
E più forti dei canonni noi sarem.

E lotteremo per il lavoro,
Per la pace, il pane et per la libertà,
[E costruiremo un mondo nuovo
Di giustizia e di solidarieta] x2

STOP À L'EXPLOITATION

Sur l'air de Luttes d'hier et d'aujourd'hui de Hors contrôle, paroles La chorageuse

[Stop à l'exploitation
Non à la soumission
Ce sont nos r'vendications
Gardons nos positions] x2

Travailleuses d'hier et précaires d'aujourd'hui
On gagne une misère mais on génère du profit
Cantonnées au care et de minuit à midi
Harcelées, sous-payées, c'était hier comme aujourd'hui

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Chômeuses, travailleuses, on continue à morfler

Pour une vie meilleure, on a payé de notre sueur

SI LES FEMMES

Sur l'air de Si le vent du Nord

Si les femmes chantent fort
c'est qu'elles ont à dire :
« Foutez la paix à nos corps
Et à nos plaisirs.

La porte je sais l'ouvrir seule,
Tout aussi bien que ma gueule ;
Aussi grand que ma gueule ! »

SON LA MONDINA

Son la mondina, son la sfruttata,
Son la proletaria che giammai tremò
Mi hanno uccisa, incatenata,
Carcere e violenza, nulla mi fermò.

Coi nostri corpi sulle rotaie,
Noi abbiam fermato i nostri sfruttator ;
C'è molto fango nelle risaie,
Ma non porta macchie il simbol del lavor.

Questa bandiera gloriosa e bella
Noi l'abbiam raccolta e la portiam più in su
Dal vercellese a molinella
Alla testa della nostra gioventù.

Ed ai padroni facciam la guerra
Tutti uniti insieme noi li caccerem
Non più sfruttate qui sulla terra

Subiremos descalços este monte
Dançaremos os dois até ser dia

LES ROIS DE LA CRÉATION

Paroles d'Xzabêl, sur la bourrée d'Aurore Sand. Chanson écrite pour le groupe Pirate ton genre toi-même

Ah c'est bien un humain
Il a libéré ses mains
Il construit des engins
Qui le mèneront à sa fin

C'est lui le plus malin
Il stocke pour demain
Pour engraisser certains
Pendant que d'autres alors ont faim

Refrain :
Les rois d'la création
On bien besoin de bonnes rations
De marques de distinction
Pour faire reluire leurs blasons

Il croit qu'sa couleur claire
Est celle de l'univers
Qu'il apporte les lumières
À tout le reste de la terre

Il prétend qu'il est sage
Il en écrit des pages
Mais pour faire son ménage
Il se fabrique des esclaves

Refrain

Il est fier de son phallus
Comme quelque chose en plus
Bien mieux qu'un clitoris
Bien plus fécond qu'un utérus

Il domine ses instincts
Il aime son prochain
Mais il a des besoins
Femmes et enfants tenez-vous loin

Refrain

C'est un être de culture
L'histoire est sa mesure
Ça signe sa rupture
Avec les cycles de la nature

Tous les « Autres » y sont pris
Il les a défini
En des catégories
Pour être en haut d'la hiérarchie

Refrain

Il tue l'animal en lui
Pour être un pur esprit
Il les tue hors de lui
Pour asseoir sa suprématie

Pour faire du profit
En choses il les réduit
C'est pas sa faute à lui
Non c'est son Dieu qui lui a dit

Refrain

Ah c'est bien un vrai mec
Ça s'voit dans son assiette
Que c'est pas une tapette,
Rien qu'à la taille de son steak

Mordre dans une chair fraiche
Autre sexe ou autre espèce
Une femme, un animal
Pour faire un mâle c'est l'idéal

Refrain

Pour faire une vraie femme
Mieux vaut être frugale
Et même avoir la dalle
Car il faut affiner sa taille

Faut-il lorgner leurs steaks
Pour égaler les mecs
Ou chercher les recettes
D'égalité pour tous les êtres

Les rois d'la domination
Ont bien besoin de bonnes leçons
Pour revoir leurs façons
Et que cessent les oppressions